

DESCRIPTION

Le but de l'invention est de Neutraliser homéopathiquement, préventivement et/ou curativement les effets mutagènes et cancérigènes de différents agents dont la conjonction peut amener à l'éclosion d'une dysmitose (cancer, leucémie) ou d'une mutation génétique ou d'une malformation.

L'augmentation effrayante de la tératogénèse au sens large (malformations embryonnaires, cancer, leucémies, etc) nous ont conduit à réfléchir sur les causes possibles de cet état.

10 L'existence de proportions similaires et dans les villes et dans les campagnes, dans les pays développés comme dans les autres, nous ont fait penser qu'il fallait rechercher dans l'atmosphère et notre environnement la cause principale.

La principale donnée qui augmente parallèlement à la Tératogénèse 15 est l'accroissement de la radio activité reçue par l'homme tant de l'atmosphère que de l'irradiation médicale.

Or, au niveau de la cellule, les effets des radiations ionisantes peuvent devenir des lésions irréversibles de l'ADN (Acide désoxyribonucléique) du noyau cellulaire, qui engendrent soit la mort retardée, 20 c'est à dire l'incapacité à se diviser en cellules filles normales, soit une mutation, c'est à dire une modification définitive du patrimoine héréditaire de la cellule.

La génèse d'un cancer est le résultat de plusieurs événements successifs au niveau d'une même cellule. Il y a une phase dite d'initiation au cours de laquelle une ou plusieurs modifications irréversibles sont provoquées dans le genome d'une cellule, l'autre dite de promotion qui provoque l'addition à ces lésions de nouvelles lésions, généralement à l'occasion de la prolifération active des cellules "initées". Des facteurs divers (hormonaux, nutritionnels, agents chimiques 30 peuvent ainsi, après une irradiation, augmenter la fréquence des cancers radio-induits). Il est logique donc de penser que d'autres facteurs, par exemple l'administration de la substance selon l'invention pourrait ainsi diminuer cette même fréquence.

Les rayonnements ionisants, par le transfert d'énergie, provoquent 35 des lésions plus ou moins graves de l'ADN (Acide desoxyribonucléique) du noyau cellulaire. La capacité de réparation des lésions de l'ADN joue un rôle fondamental. Une lésion réparable peut devenir irréparable, voire létale, soit du fait de la saturation des systèmes enzymatiques de réparation, soit par le passage d'une seconde particule dans

ce même volume créant une nouvelle lésion dans la cellule. Ces deux lésions s'additionnent quand l'intervalle de temps entre elles est suffisamment bref pour que la première lésion n'ait pas eu le temps d'être réparée au moment où la seconde apparaît. La modification de-
5 vient alors irréversible si elle n'est pas réparée avant la division cellulaire.

Des doses de rayonnements ionisants de 1 Gy ou quelques Gy réduisent considérablement la prolifération cellulaire dans un tissu. Après un délai de quelques heures, les divisions cellulaires reprennent mais
10 plusieurs d'entre elles sont anormales.

Une irradiation d'un organisme, même à dose faible (à partir de 0,3 Gy), accroît le nombre d'aberrations chromosomiques et il existe une relation entre la dose et le nombre de chromosomes dicentriques donc anormaux.

15 Par ailleurs pendant l'embryogénèse, c'est à dire du dixième jour après la conception jusqu'à la fin du deuxième mois, les tissus se différencient et la mort d'une ou plusieurs cellules, à un moment où le nombre de cellules dans celui-ci est encore très faible, peut altérer le développement d'un organe, donc entraîner une anomalie majeure,
20 une malformation.

Au cours de la période ultérieure, en particulier en fin de grossesse, certaines données suggèrent l'existence d'un risque de cancérogénèse en cas d'irradiation, même modeste (quelques C Gy) : ceci se traduirait par une augmentation des cancers de l'enfant et de l'adulte
25 jeune.

Une contamination interne existe également qui s'ajoute puisque les animaux, les végétaux et l'eau que nous ingérons, voire l'air que nous respirons, sont soumis aux mêmes contaminations que nous mêmes.

Tout ce qui précède nous a amené à penser à un traitement original préventif des méfaits de la radioactivité sur le corps humain grâce à la fabrication d'un substrat alcoolique imprégné des radiations ionisantes alpha, bêta, gamma, protons, neutrons, UV (Ultra Violet)
30 mais dilué et dynamisé selon le mode de préparations des remèdes homéopathiques par exemple à 3 hautes dilutions successives mélangées
35 5 CH, 9 CH et 30 CH ou en dilution korsakovienne CMK ou plus.

Selon les données de toxicologie officielle le débit de dose maximale admissible pour le public est de 0,57 microsiéverts par heure et ce à raison de 24 heures par jour et 365 jours par an, ce qui aboutit à 1 dose de 5 millisiéverts par an.

5 Nous subissons d'abord une irradiation naturelle qui est de 2,4 millisiéverts par an en moyenne en France: cosmique 0,35 millisiéverts, par an, tellurique 0,40 millisiéverts par an, interne (aliments + air) 1,65 millisiéverts par an (certaines populations reçoivent des doses 3 à 10 fois plus élevées). Il y a cependant en France des régions où
10 l'exposition dépasse les 50 à 100 millisiéverts par an.

Par ailleurs nous subissons une irradiation artificielle d'une part médicale 0,4 à 1 millisiévert par an et par habitant, d'autre part les retombées de tests nucléaires atmosphériques qui vont grandissant. ~~Celles~~ réalisés dans les années 50 et 60 apportent déjà 0,01
15 millisiévert mais d'autres seront à ajouter pour les années ultérieures et les fuites ou les accidents de centrales nucléaires y contribuent, par exemple certaines parties de la Corse ont été baignées par 0,25 microsiévert chaque heure lors de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl (et les pays beaucoup plus proches de cette fuite ont eu
20 des doses bien supérieures).

L'irradiation moyenne reçue en France serait de 2,8 à 3,4 millisiéverts par an et par habitant soit sur 60 ans : 204 millisiéverts.

D'après les données officielles théoriques, l'irradiation nécessaire à l'apparition des premières manifestations cliniques serait de
25 1 siévert.

Partant d'une action corpusculaire beaucoup plus sournoise et inapparente, et compte tenu de l'irradiation répétitive puisque permanente par l'atmosphère, nous considérons que l'évolution galopante de la cancérogénèse mondiale indique que des doses beaucoup plus faibles
30 que celles qui sont admises déclenchent des mutations génétiques acquises au sein de certaines cellules plus sensibles de l'organisme humain, aboutissant à un syndrome prolifératif incontrôlable par l'organisme dont les défenses immunitaires sont également affaiblies par le rayonnement radio-actif.

35 Il en découle qu'il faut, par une thérapeutique préventive, essayer "d'annuler" ou de minimiser ou d'empêcher les effets pervers des rayonnements et de toute substance cancérigène sur les cellules sensibles :

D'une part grâce à l'absorption ou à l'injection à intervalles

réguliers d'un remède homéopathique similimum des différentes radiations nocives qui nous entourent, à savoir :

Substance irradiée par un rayonnement alpha puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

Substance irradiée par un rayonnement Béta puis préparée en 5 dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

Substance irradiée par un rayonnement Gamma puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

Substance irradiée par un rayonnement X puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

10 Substance irradiée par un rayonnement ultra-violet (UV) (dont on sait déjà qu'ils sont cancérigènes in vitro), puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

Substance irradiée par un rayonnement issu de protons puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

15 Substance irradiée par un rayonnement issu de neutrons puis préparée en dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakovienne.

Tout ou partie de ces substances pouvant être administrées seules ou en association.

D'autre part, éventuellement, pour compléter la protection vis à 20 vis d'un phénomène vraisemblablement multifactoriel dans la génèse des mutations sur les acidesdésoxybonucléiques des noyaux cellulaires, grâce à l'absorption ou l'injection de remèdes homéopathiques du "terrain" cancéreux.

En effet l'induction d'un cancer est un effet de tout ou rien : 25 un individu a un cancer ou n'en a pas. Ce qui augmente avec la dose est la fréquence des cancers. Les cancers provoqués par les radiations ne se distinguent en rien des cancers naturels. Pour des doses de plusieurs Gy de rayons X seuls quelques pour-cents de sujets irradiés présenteront un cancer. Rien ne permet de prévoir pourquoi une personne 30 sera un cancer et pas une autre.

Donc il paraît judicieux d'adjoindre un traitement homéopathique préventif du terrain cancéreux, à savoir surtout LACHESIS, remède des chocs émotifs, des tensions rentrées, avec ARNICA, remède du traumatisme même psychologique mais aussi à savoir CARCINOSINUM, COLIBACILLI- 35 NUM, ARSENICUM ALBUM, CONIUM, CARBO ANIMALIS, THUYA, ALUMEN, PHYTOLACCA DECANDRA, CONDURANGO, SCROFULARIA NODOSA, ASTERIAS RUBENS, CADMIUM SULPHURICUM, CYCLAMEN (remède de culpabilisation), NITRICUM ACIDUM ou CARBOLIC ACIDUM , éventuellement

aussi IODUM, ARGENTUM NITRICUM, EUPHORBIIUM, STAPHYSAGRIA, IGNATIA AMARA, ARNICA, PHOSPHORUS, PHOSPHORICUM acidum, SEPIA, ces remèdes homéopathiques étant prescrits seuls ou associés à des doses frénatrices égales ou supérieures à la neuvième dilution centésimale hahnémannienne ou à la millièème dilution korsakorienne.

Pour compléter encore et protéger contre toute prolifération tissulaire, la Médecine Traditionnelle Chinoise nous indique de protéger l'organe régulateur de la prolifération des "Chairs". Pour ce faire nous associerons à la prescription celle des organothérapiques plutôt volontiers ceux de l'organothérapie embryonnaire au potentiel énergétique énorme, voire à l'organo-thérapie diluée et dynamisée en basse dilution activatrice (troisième dilution décimale hahnémannienne par exemple), de Rate et Pancréas surtout, qui représente les régulations et l'adaptation, la régulation de la prolifération des chairs en Médecine Traditionnelle Chinoise, éventuellement de POUMON en cas de choc émotif récent et équilibratrice 7 CH d'HÉPATINE puisque le foie est le "bouclier des émotions" en Médecine Traditionnelle Chinoise, la dramatisation, qu'il se trouve "bloqué" par toute émotion forte ou stress et ne peut plus "contrôler" alors la RATE et PANCREAS, équilibratrice de COEUR et PERICARDE enfin qui contrôlent le "MENTAL", l'"ESPRIT" de l'individu en Médecine Traditionnelle (Méridien de MAITRE du COEUR).

Il est encore possible, pour compléter l'invention d'utiliser des dilutions homéopathiques freinatrices 9 CH des principaux "Métaux lourds en augmentation constante dans notre atmosphère, à savoir PLUMBUM METALLICUM 9CH, URANIUM NITRICUM 9 CH, MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH, PLATINA 9 CH, VANADIUM 9 CH mais aussi des dilutions homéopathiques frénatrices 9 CH de AMIANTE, de CHROMICUM METALLICUM, ZINCUM METALLICUM, CADMIUM SULPHURICUM, ALUMINA, NICCOLUM METALLICUM.

L'apport et la supplémentation des antioxydants et des substances antiradicalaires empêchant la production de radicaux libres à savoir le magnésium (120 milligrammes par exemple), la vitamine E (250 milligrammes), le SELENIUM (150 microgrammes), la vitamine C (150 milligrammes), le BETA CAROTENE (10 milligrammes) et le ZINC (5 milligrammes) réalisent une immunostimulation non spécifique protectrice.

La récente découverte d'un rétrovirus oncogène à acide ribonucléique comme agent possible du déclenchement des : aberrations chromosomiques à l'origine des cancers ou des mutations génétiques à l'origine des malformations nous autorise à utiliser une dilution
5 Isothérapique 9 CH, 15 CH, 30 CH séparées ou associées ou de toute autre dilution homéopathique hahnémannienne ou korsakoviienne freinatrice de ce rétrovirus comme protection et prévention des cancers ou mutations génétiques.

Enfin l'adjonction d'une substance isothérapique préparée à
10 partir de cellules cancéreuses de diverses origines tissulaires, humaines ou animales, diluée et dynamisée selon le mode de préparation hahnémannien : des substances homéopathiques à des hautes dilutions freinatrices égales ou supérieures à la neuvième dilution centésimale hahnémannienne ou hautes dilutions freinatrices korsakoviennes
15 pourra être inscrite seule ou associée dans la formule de la préparation selon l'invention.

L'importante progression de la pollution alimentaire (eau, aliments) et aérienne et son rôle facilitateur éventuel, dans la genèse des dysmitoses nous conduit à ajouter certaines des substances chimiques diluées et dynamisées selon le mode de préparation hahnémannien :
20 ou korsakovien des remèdes homéopathiques, en dilutions toujours freinatrices à savoir par exemple NITRICUM ACIDUM pour lutter contre les dérivés nitrés, AMMONIUM CARBONICUM ou l'AMMONIAQUE pour lutter contre les dérivés azotes, l'ACIDE CHLORHYDRIQUE pour lutter contre
25 le Méthylisocyanate, l'ACIDE ACETIQUE (ACETICUM ACIDUM) pour lutter contre l'acide PHENOXYACETIQUE, le PARATHION pour lutter contre les produits soufrés et le DI-ISO-PROPYL-FLUORO-PHOSPHATE pour lutter contre les organo phosphorés.

REVENDICATIONS

1 - REMEDE HOMEOPATHIQUE isothérapique, organothérapique ou complément alimentaire, de prévention d'apparition et/ou de prolifération de cellules anormales ou cancéreuses chez l'être humain ou animal caractérisé par le fait qu'il est constitué :

- d'une part d'un substrat alcoolique à 60 degrés imprégné de tout ou partie des constituants suivants :

- * de radiations ionisantes à rayonnement alpha
- * de radiations ionisantes à rayonnement bêta
- 10 * de radiations ionisantes à rayonnement gamma
- * de radiations ionisantes à rayonnement X
- * de radiations ionisantes à émission protonique (PROTON)
- * de radiations ionisantes à émission neutronique (NEUTRON)
- * de radiations ionisantes à émission d'ultra-violets
- 15 * d'une substance souche homéopathique appelée CARCINOSINUM
- * d'une substance souche homéopathique biothérapique appelée COLIBACILLINUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée ARSENICUM ALBUM
- 20 * d'une substance souche homéopathique appelée CONIUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée CARBO ANIMALIS
- * d'une substance souche homéopathique appelée THUYA
- * d'une substance souche homéopathique appelée ALUMEN
- * d'une substance souche homéopathique appelée PHYTOLACCA
- 25 DECANDRA
- * d'une substance souche homéopathique appelée CONDURANGO
- * d'une substance souche homéopathique appelée SCROFULARIA NODOSA
- * d'une substance souche homéopathique appelée CADMIUM
- 30 SULPHURICUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée NITRICUM ACIDUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée CARBOLIC ACIDUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée IODUM
- 35 * d'une substance souche homéopathique appelée ARGENTUM NITRICUM

- RAISNY:IN /FR 2600R2041 1 2

- * d'une substance souche homéopathique appelée CYANHYDRICUM ACIDUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée ACETICUM ACIDUM
- * d'une substance souche homéopathique appelée PARATHION
- 5 * d'une substance souche homéopathique appelée DI-ISO-PROPYL-FLUORO-PHOSPHATE
- * d'une substance souche isothérapique de rétrovirus oncogène à acide ribonucléique
- * d'une substance souche isothérapique préparée à partir de
- 10 cellules cancéreuses humaines ou animales
- d'autre part de substances anti-radicalaires à savoir :
 - * de vitamine E
 - * de SELENIUM
 - * de vitamine C
 - 15 * de BETA CAROTENE
 - * de ZINC
 - * de MAGNESIUM
 - * de SOUFRE
- ou de l'une quelconque d'entre elles, ou de l'une quelconque des
- 20 associations entre elles
- 2 - REMEDE HOMEOPATHIQUE, isothérapique, organothérapique ou complément alimentaire de prévention d'apparition et/ou de prolifération de cellules anormales ou cancéreuses chez l'être humain ou animal selon la revendication 1 caractérisée par le fait qu'il est constitué de tout
- 25 ou partie des constituants suivants :
 - * rayonnement alpha en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnemannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
 - 30 * rayonnement bêta en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnemannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
 - * rayonnement gamma en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnemannienne ou la millième dilution homéopathique
 - 35 korsakovienne
 - * émission protonique en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnemannienne ou la millième dilution homéopathique
 - 40 korsakovienne

- * émission neutronique en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 5 * émission d'ultra-violets en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 10 * d'une substance souche homéopathique appelée CARCINOSINUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 15 * d'une substance souche homéopathique biothérapique appelée COLIBACILLINUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 20 * d'une substance souche homéopathique appelée ARSENICUM ALBUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 25 * d'une substance souche homéopathique appelée CONIUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 30 * d'une substance souche homéopathique appelée THUYA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 35 * d'une substance souche homéopathique appelée ALUMEN en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- * d'une substance souche homéopathique appelée PHYTOLACCA DECANDRA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne

- 5

* d'une substance souche homéopathique appelée CONDURANGO en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 10

* d'une substance souche homéopathique appelée SCROFULARIA NODOSA en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 15

* d'une substance souche homéopathique appelée CADMIUM SULPHURICUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 20

* d'une substance souche homéopathique appelée NITRICUM ACIDUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 25

* d'une substance souche homéopathique appelée CARBOLIC ACIDUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 30

* d'une substance souche homéopathique appelée IODUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 35

* d'une substance souche homéopathique appelée ARGENTUM NITRICUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- * d'une substance souche homéopathique appelée EUPHORBIIUM en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- * d'une substance souche homéopathique appelée LACHESIS en dilution homéopathique frénatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne

- * d'une substance souche homéopathique appelée ASTERIAS RUBENS en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 5 * d'une substance souche homéopathique appelée CYCLAMEN en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 10 * d'une substance souche homéopathique appelée STAPHYSAGRIA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 15 * d'une substance souche homéopathique appelée IGNATIA AMARA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 20 * d'une substance souche homéopathique appelée ARNICA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 25 * d'une substance souche homéopathique appelée PHOSPHORUS en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 30 * d'une substance souche homéopathique appelée PHOSPHORICUM ACIDUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 35 * d'une substance souche homéopathique appelée SEPIA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- * d'une substance souche homéopathique appelée PLUMBUM METALLICUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne

- * d'une substance souche homéopathique appelée URANIUM NITRICUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 5 * d'une substance souche homéopathique appelée MERCURIUS SOLUBILIS en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 10 * d'une substance souche homéopathique appelée PLATINA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 15 * d'une substance souche homéopathique appelée VANADIUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 20 * d'une substance souche homéopathique appelée CHROMICUM METALLICUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 25 * d'une substance souche homéopathique appelée ZINCUM METALLICUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 30 * d'une substance souche homéopathique appelée ALUMINA en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 35 * d'une substance souche homéopathique appelée d'AMIANTE en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne

- * d'une substance souche homéopathique appelée AMMONIUM CARBONICUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 5 * d'une substance souche homéopathique appelée CYANHYDRICUM ACIDUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 10 * d'une substance souche homéopathique appelée ACETICUM ACIDUM en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 15 * d'une substance souche homéopathique appelée PARATHION en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 20 * d'une substance souche homéopathique appelée DI-ISO-PROPYL-FLUORO-PHOSPHATE en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 25 * d'une substance souche isothérapique de rétrovirus oncogène à acide ribonucléique en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 30 * d'une substance souche isothérapique de cellules cancéreuses humaines ou animales en dilution homéopathique freinatrice égale ou supérieure à la neuvième dilution homéopathique hahnémannienne ou la millième dilution homéopathique korsakovienne
- 35 * RATE en dilution organothérapique activatrice d'organothérapie embryonnaire ou d'organothérapie diluée et dynamisée inférieure à la cinquième dilution décimale hahnémannienne
- * POUKON en dilution organothérapique activatrice d'organothérapie embryonnaire ou d'organothérapie diluée et dynamisée inférieure à la cinquième dilution décimale hahnémannienne

- * HEPATINE en dilution organothérapique équilibratrice d'organothérapie diluée et dynamisée à la septième dilution centésimale hahnémannienne
 - * COEUR en dilution organothérapique équilibratrice d'organothérapie diluée et dynamisée à la septième dilution centésimale hahnémannienne
 - * PERICARDE en dilution organothérapique équilibratrice d'organothérapie diluée et dynamisée à la septième dilution centésimale hahnémannienne
 - * Vitamine E à la dose de deux cent cinquante milligrammes
 - * Vitamine C à la dose de cent cinquante milligrammes
 - * SELENIUM à la dose de cent cinquante microgrammes
 - * BETA CAROTENE à la dose de dix milligrammes
 - * ZINC à la dose de cinq milligrammes
 - * MAGNESIUM à la dose de 120 milligrammes
- excipient quantité suffisante pour une gélule